

Légation de Suisse
en
France

Paris, le 27 novembre 1945.

PERSONNELLE ET CONFIDENTIELLE

Monsieur le Conseiller Fédéral,

Voulez-vous me permettre de revenir, en la complétant, sur l'objet de ma lettre personnelle et confidentielle du 23 novembre (No VIII), par laquelle je vous informais du prochain voyage en Suisse de M. Georges BIDAULT, Ministre des Affaires Etrangères.

J'apprends à l'instant que M. François MAURIAC, de l'Académie Française, doit faire dans nos principales villes suisses une tournée de conférences, suivie d'un séjour qui coïncideront probablement avec celui de M. Bidault.

Or Mauriac, vous le savez, n'est plus seulement le grand romancier et l'auteur dramatique, le penseur catholique libéral : par les articles qu'il donne régulièrement au "Figaro", il est "entré en lice", et, conservant son indépendance de jugement, il apparaît aujourd'hui comme un des admirateurs les plus éclairés et l'un des conseillers les plus écoutés du Général de Gaulle.

Ce que M. Georges Bidault et M. François Mauriac pourront penser, dire ou écrire de notre pays, la chaleur qu'ils apporteront à expliquer sa situation ou à plaider sa cause, me paraît revêtir une importance très grande en ce moment, dans les cercles gouvernementaux, dans l'opinion française et dans les autres pays où s'étend leur sphère d'influence.

Georges Bidault et François Mauriac sont liés d'amitié. Ne serait-il pas très indiqué de profiter de leurs séjours en Suisse, s'il doivent être simultanés, pour les réunir auprès de vous et les mettre en mesure d'entendre, dans la forme d'une rencontre familière, ce que vous auriez à coeur de leur dire sur la situation de notre pays ? Il y aurait là, j'en suis persuadé, une occasion très précieuse à saisir. Je verrais volontiers, s'il m'est permis de faire une suggestion aussi précise, un petit dîner intime, qui aurait lieu soit à Berne, soit dans une auberge de campagne bernoise ou romande, au cours duquel vous recevriez, avec Mme Petitpierre : M. le Ministre et Mme Bidault, M. et Mme François Mauriac, M. l'Ambassadeur Hoppenot et, peut-être, une ou deux personnalités suisses n'appartenant pas au monde officiel, comme, par exemple, Robert de Traz, qui doit "introduire" la Conférence de Mauriac.

./.

Monsieur le Conseiller fédéral PETITPIERRE
Chef du Département Politique Fédéral
B E R N E

Dodis



- 2 -

Je me représente, en effet, que cette réunion, plus elle sera intime et permettra de s'exprimer, de part et d'autre, dans un abandon confiant, mieux elle répondra aux goûts de nos hôtes.

Votre calendrier s'établit à longue échéance, je le sais. C'est pourquoi, si ma suggestion vous paraît digne d'être retenue, je pense que la date de cette réunion pourrait s'inscrire entre le 15 janvier et les premiers jours de février en tenant compte, au mieux, du programme des séjours et de la tournée de conférences.

Je ne manquerai pas de vous fournir des indications plus détaillées sur les dates dès que je le pourrai.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre de Suisse :

